

Nadine CUESTA-LORIN, 2000, « TRANSITION SOCIO-PROFESSIONNELLE ET FORMATION DE FEMMES DE LA QUARANTAINE », étude des transactions d'une actrice pour une transformation.

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme d'Etudes Approfondies en Sciences de l'Education et Didactique, option : Formation et Alternance.

Université François Rabelais, Tours, 154 pages.

Depuis 25 ans, la société qualifiée de postmoderne bouleverse nos repères. Elle modifie de manière importante les places des individus les uns par rapport aux autres, leurs rôles sociaux, leurs valeurs. La notion d'adulte de référence, stable et prédéfini de la société traditionnelle, s'efface pour laisser place, à celle d'adulte inachevé, capable d'évoluer, hérité de la société industrielle. La société post-industrielle conduit à l'adulte instable, pris au piège entre héritage du passé et projection dans des nouvelles organisations incertaines à construire. Chacun recherche sa place. C'est dans cet espace difficile entre incertitude et ouverture des possibles que les femmes ont investi massivement le monde social et celui du travail. Cependant, elles restent la référence, le moteur de la sphère familiale. Cette étude est nourrie par la rencontre avec une actrice, qui, au mitan de sa vie, redémarre des activités professionnelles. Elisabeth dépasse la mise en demeure que lui fait l'économie familiale et transforme ainsi une contrainte tournée vers les autres en accomplissement de soi. Son trajet est éclairé par les transactions qu'elle conduit durant les périodes de transitions, ainsi que les stratégies de formation qu'elle utilise. Cette actrice en autoformation trouve peut-être dans une « méta transaction » entre formation formelle et formation informelle, les clés de son changement.

Mots clés : transition, transaction, formation, autoformation, femme, mitan de vie, trajet, identité sociale, scène de la vie adulte.